

Le cimetière gaulois de Port-le-Grand (Somme)

Germaine Leman Delerive

Citer ce document / Cite this document :

Leman Delerive Germaine. Le cimetière gaulois de Port-le-Grand (Somme). In: Cahiers archéologiques de Picardie, n°3, 1976. pp. 97-115;

doi : 10.3406/pica.1976.1231

http://www.persee.fr/doc/pica_0398-3064_1976_num_3_1_1231

Document généré le 19/04/2016

LE CIMETIERE GAULOIS DE PORT-LE-GRAND (SOMME)

ESSAI D'INTERPRETATION DES FOUILLES DE 1833-1834

G. LEMAN DERERIVE

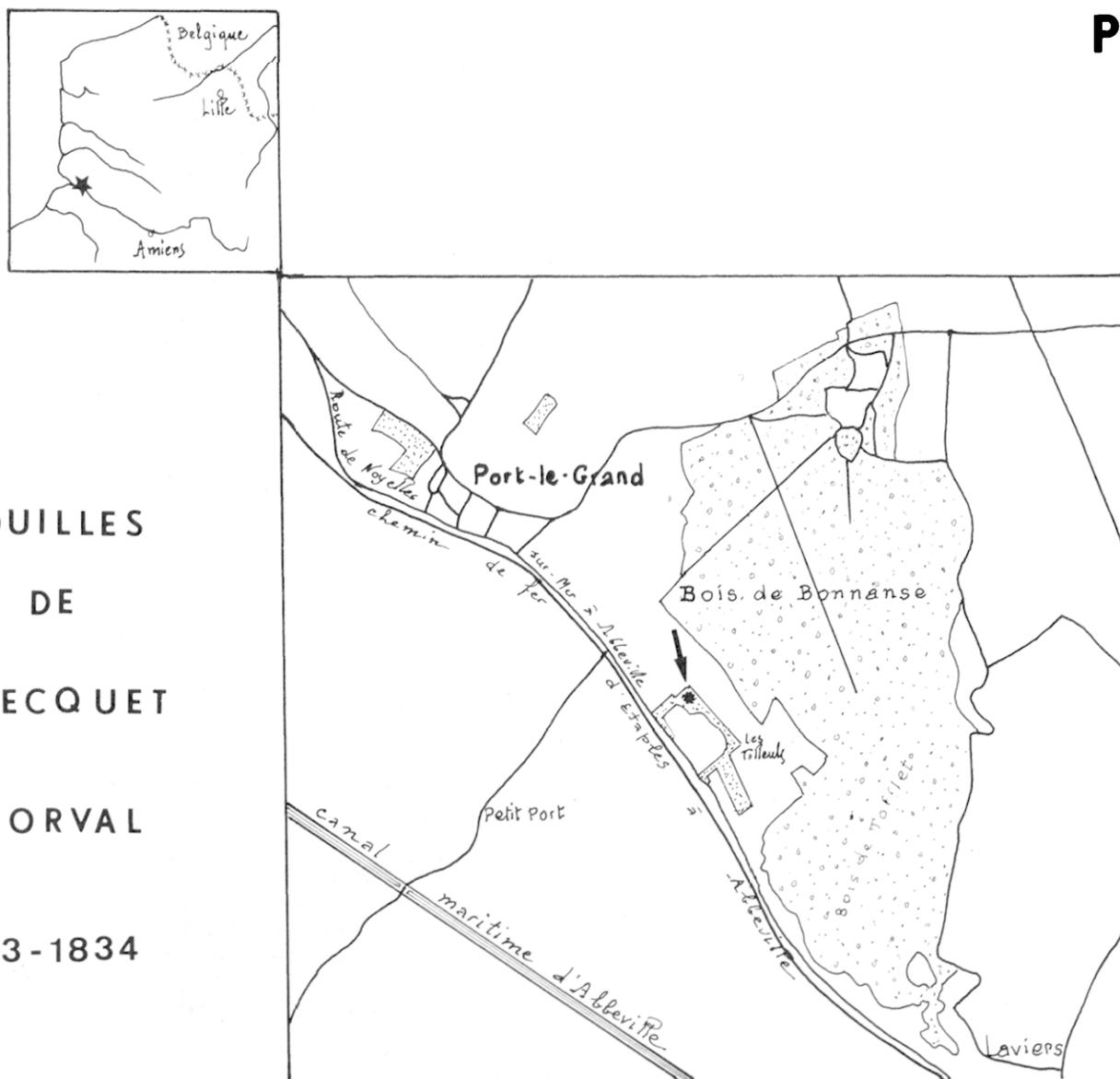
En 1833 et 1834, J.P. HECQUET D'ORVAL mit au jour dans sa propriété de Port-le-Grand (1), une importante série de vases de l'Age du fer. Cette découverte, outre la rareté du matériel gaulois dans le Nord de la France, mérite à nos yeux d'autant plus d'intérêt que le fouilleur a laissé de ses recherches une relation dont la précision étonne tout particulièrement pour l'époque (2).

L'importance de la découverte n'échappe pas, d'ailleurs, aux archéologues du siècle dernier : l'illustre créateur de l'archéologie normande, l'abbé COCHET prit grand intérêt à comparer ce matériel à celui qu'il avait découvert à Moulineaux, sur le site du château

de Robert le Diable. Après lui, A. TERNINCK, autre pionnier de l'archéologie dans le Pas-de-Calais, rapprocha les vases de Port-le-Grand de ceux qu'il mit au jour à Maroeuil (3).

Malheureusement, depuis presque un siècle et demi, le bel ensemble découvert s'est quelque peu éparpillé. HECQUET D'ORVAL fit don en 1846 de huit vases au Musée de Sèvres (4). Ces vases furent conservés au Musée de la Céramique jusqu'à la dernière guerre et furent étudiés longuement par C. HAWKES et G.C. DUNNING dans le cadre de leur recherche capitale sur les Belges (5). Hélas, cette collection semble avoir péri lors des bombardements de 1940-44, et les des-

PI. I



FOUILLES
DE
E. HECQUET
D'ORVAL
1833 - 1834

Pl. I. - Localisation du site gaulois.

sins de cinq vases sont, selon nous, les seuls vestiges des huit vases qui se plaçaient sans doute parmi les plus significatifs du site.

Une autre série de vases ignorée, semble-t-il, de HAWKES et DUNNING, entra, du vivant encore du fouilleur, au Musée d'Abbeville et du Ponthieu. Grâce à l'obligeance de son conservateur, Mme AGACHE-LECAT, nous avons pu étudier ce matériel et tenter de reconstituer quelques ensembles grâce au texte et aux figures des publications d'une part, de l'inventaire du Musée Boucher de Perthes à Abbeville d'autre part.

A partir des renseignements ainsi recueillis, nous nous sommes efforcés d'évoquer d'abord la localisation du site, d'analyser les structures dévoilées, d'étudier ensuite le matériel conservé, puis, dans la mesure du possible, de tirer des conclusions d'ensemble au sujet de la datation du site et de son environnement archéologique.

I. — La localisation du site

D'après HECQUET D'ORVAL, les vases ont été découverts à Port-le-Grand, dans la partie du Bois des Chartroux la plus rapprochée du village de Port, à deux cents pas de la Somme. Le plan publié quarante ans plus tard par son fils dans l'**Étude Archéologique sur Port-le-Grand**, nous permet de localiser avec une re-

lative précision la fouille : elle se situe à l'angle nord-est du parc appartenant à HECQUET D'ORVAL, situé à l'est du chemin de fer Amiens - Boulogne et de l'actuelle route nationale 40 a, à 600 m au nord de la limite communale de Port et de Grand Lavier, au sud-est de l'Eglise de Port-le-Grand (6). La référence de

(1) Canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, département de la Somme.

(2) HECQUET D'ORVAL J.P. **Mémoire sur les fouilles de Port-le-Grand et sur la découverte de vases celtiques dans Mémoires de la Société Royale d'Emulation d'Abbeville**, 1838-40, pp. 285-295.

(3) Abbé COCHET **Sépultures gauloises, romaines, franques et normandes**, Paris 1887, cf. pp. 22-24 ; A. TERNINCK, **Etude sur l'Attrébatie avant le VI^e s.**, t. 1, Amiens 1870, pp. 158-59 - voir notre étude **Une sépulture de la Tène Finale découverte à Maroeuil - Pas-de-Calais** dans *Revue du Nord*, t. LIII, 1971, pp. 571-77.

(4) Voir la lettre de remerciement du conservateur, A. BRONGNIART, publiée par le fils du fouilleur, E. HECQUET D'ORVAL, **Etude archéologique sur Port-le-Grand**. Lecture faite à la **Société d'Emulation d'Abbeville**, le 4 juin 1874 dans **Mémoires de la Société d'Emulation d'Abbeville**, t. XV, 1878, pp. 293-317, cf. pp. 302-3.

(5) C. HAWKES et G.C. DUNNING, **The Belgae of Gaul and Britain**, dans *Archaeological Journal*, vol. LXXXVII, 1930, pp. 150-341, fig. 14, 39 ; 18, 1 et 2 ; 24, 9 et 10.

(6) Cet emplacement correspond à l'actuelle parcelle cadastrale n° 117. Nous remercions Monsieur le Maire de Port-le-Grand de nous avoir obligeamment fourni ce renseignement.



Ph. 1. - Vue de l'ensemble du site vers le canal de la Somme : l'emplacement fouillé au siècle dernier se localise sous les arbres, à gauche. Toutefois, il semble que le site ancien se continue au premier plan de la photo, si l'on en juge d'après les différences dans la végétation.

J.P. HECQUET D'ORVAL par rapport à la distance de la Somme n'est plus exacte : le fleuve, à l'époque de la découverte se répandait à marée basse jusqu'à l'emplacement de l'actuelle voie de chemin de fer et de la route nationale. La Somme est aujourd'hui canalisée à 1 000 m environ plus au sud. Ainsi, le site gaulois s'est installé sur la pente nord de la vallée de la Somme, dominée par un plateau qui culmine à 60 m (lieudit : « Les Terres de Bonance »). La déclivité est en partie recouverte par le Bois dit de Bonance (ou Bonnase dans l'actuelle carte d'état-major), ou, à la limite de la propriété HECQUET D'ORVAL, le Bois des Chartreux. Le site gaulois se situe semble-t-il sur la ligne de niveau des 20 m.

Par ailleurs, l'intérêt du plan archéologique publié par E. HECQUET D'ORVAL n'est pas uniquement d'ordre topographique. D'autres fouilles pratiquées en 1840, dans la même propriété, à quelque cent mètres au sud du site gaulois, amenèrent la découverte de fondations d'un temple gallo-romain (fûts de colonnes, chapiteaux...). Or à ce lieu de culture antique succéda à l'époque mérovingienne l'établissement d'un monastère dit de Sainte Austreberthe, qui fut détruit par les Normands. Ainsi, sans énumérer les nombreuses découvertes faites à Port-le-Grand principalement au siècle dernier, on peut affirmer que le site gaulois fut occupé sans discontinuité jusqu'à l'époque médiévale (7).

II. — Les structures découvertes

Comme toutes les fouilles de son époque, la relation de J.P. HECQUET D'ORVAL ne nous fournit que peu de renseignements sur les structures dégagées. Néanmoins, nous avons cru comprendre que le fouilleur a mis en évidence cinq groupes d'ensembles de vases (8). Certains de ces vases au dire du fouilleur, contenaient des ossements calcinés. Entre certains vases, étaient déposés des os d'animaux (sangliers, bœufs...) non calcinés.

Le premier groupe comprend quatre « fouilles » (9) dont le fouilleur ne signale que la profondeur (50 cm) et l'espacement : quelques mètres (cinq par exemple). La fouille n° 2 était la plus riche : elle contenait quatre vases.

Le deuxième groupe, localisé à quelque quinze mètres du précédent consiste en une fouille (qui comprend un ensemble de quatre vases) et une « rigole » qui entame la craie sur 50 cm de large et 70 cm de profondeur. Au milieu du sable de remplissage, se trouvaient une lame de poignard et quelques vases.

A vingt mètres du fossé précédent, n'ont été trouvés qu'un vase entier et quelques fragments.

Le quatrième groupe présente des caractéristiques plus remarquables : à quelque cinquante mètres des précédents vestiges, HECQUET D'ORVAL signale la forme circulaire (d'un mètre de diamètre, cinquante centimètres de profondeur) d'une excavation, et à trois mètres de là, une autre excavation contenant six vases était ovale.

Enfin, parmi la cinquième et dernière série de fouilles, se trouvait également une fosse de ligne ovale où trois vases avaient été placés. Dans ces deux derniers

groupes, il semble que le fouilleur se soit rendu compte de la structure des tombes.

En conclusion, il importe de se demander d'abord si les espacements signalés par HECQUET D'ORVAL sont réellement le reflet de zones vierges ou de la propre fantaisie du fouilleur. D'autre part, dans l'hypothèse où le fouilleur transmet des informations exactes, si le manque d'expérience archéologique de son temps ne l'a pas amené à des interprétations, plutôt qu'à des observations, les seules formes de tombes observées présentent un aspect curviligne, de plan ovale ou circulaire. Moins sujet à caution est, par ailleurs, l'observation du fossé étroit à proximité des supposées tombes.

III. — Le matériel exhumé

Nous nous proposons d'étudier en trois points l'ensemble du matériel découvert : en premier lieu le matériel conservé à Abbeville, en second lieu la collection déposée au Musée de la Céramique à Sèvres, d'après les dessins de HAWKES et DUNNING ; enfin, nous résumerons ces deux sources en classant dans la mesure du possible les différents vases par provenance de fouilles.

a) Le matériel conservé à Abbeville

Le musée Boucher de Perthes conserve une douzaine de vases assez complets et de nombreux tessons provenant de Port-le-Grand. Une première série, entrée au musée du vivant même du fouilleur, porte les numéros d'inventaire 47 - 61 (**partim**) ou 494 - 534 (**partim**). Les pièces portant les cotes 1366 à 1371, conservées sur place, furent données au musée en 1964 par Madame HECQUET D'ORVAL, descendante du fouilleur. Enfin, les tessons marqués Rec. 47, 48, 49, qui étaient conservés au Musée, dans la même collection, ont été numérotés et attribués au même site par Madame AGACHE-LECAT.

Fragment de la partie supérieure d'une urne à panse ornée de bourrelets

Inventaire : 510/54 (10)

Pl. II, F 1 V 2.

Dimensions :

Hauteur totale conservée : 105 mm

Diamètre extérieur embouchure : 105 mm

Diamètre extérieur panse : 155 mm

Épaisseur de la paroi : 9 à 11 mm

(7) E. HECQUET D'ORVAL, *op. cit.*, pp. 305-6 ; LEDUQUE A. *Esquisse de topographie historique sur l'Ambianie*, Amiens 1972 (C.R.D.P.), p. 162. Le Musée d'Abbeville conserve d'ailleurs, provenant de la propriété HECQUET D'ORVAL, quelques tessons carolingiens et médiévaux (Inv. 1371-72).

(8) Nous ne faisons ici que traduire l'essentiel des remarques d'HECQUET D'ORVAL. Un lecteur plus avide de détails se rapportera au texte du fouilleur.

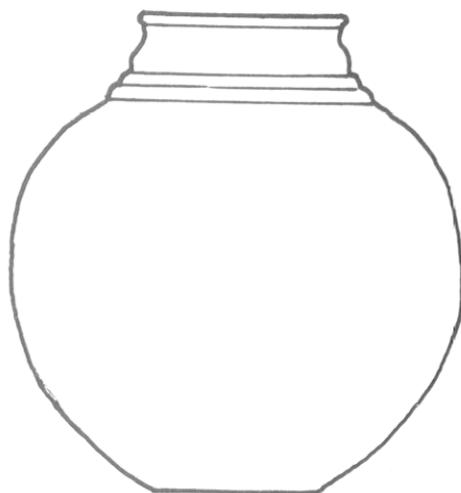
(9) Le terme « fouille » employé par J.P. HECQUET D'ORVAL signifie en réalité excavation de son propre fait. Dans certains cas, la fouille peut correspondre à une tombe mais il est difficile d'affirmer que le fouilleur distingua clairement les sépultures. Nous avons dès lors conservé par prudence le terme général de fouille.

(10) Pour simplifier, nous n'avons porté qu'un seul chiffre d'inventaire sur les dessins.

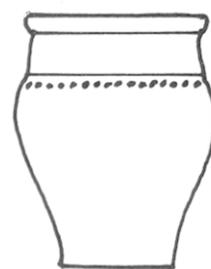
Pl. II



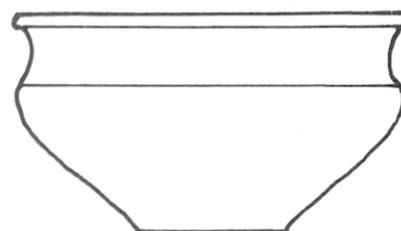
F.1 v.2.510



F.2 v.3



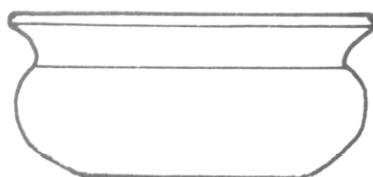
F.2 v.4



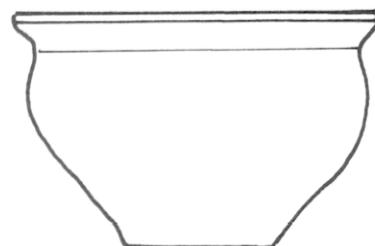
F.2 v.2



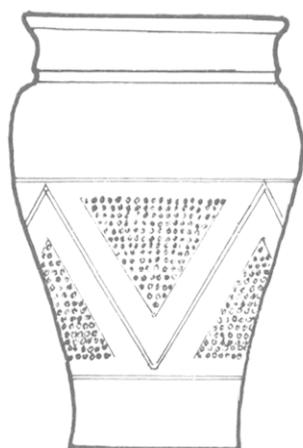
F.5 v.1



F.7 v.1



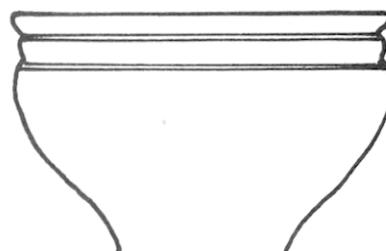
F.8 v.3



F.6 v.3



F.6 v.4



F.6 v.2/512



Pl. II. - Fouille 1 vase 2 (musée d'Abbeville); fouille 2, vase 2: d'après HECQUET D'ORVAL; vase 3: d'après HECQUET D'ORVAL; vase 4: d'après HAWKES et DUNNING; fouille 5, vase 1: d'après HECQUET D'ORVAL; fouille 6, vase 2: Musée d'Abbeville; vase 3: d'après HAWKES et DUNNING; vase 4: d'après HECQUET D'ORVAL; fouille 7, vase 1: d'après HECQUET D'ORVAL; fouille 8: d'après HECQUET D'ORVAL.

Description : La partie supérieure de la panse, est arrondie, ornée de deux bourrelets épais, réguliers. Le petit col présente une lèvre évasée. La surface est grise, pâte bien cuite, assez dure.

Provenance : L'étiquette collée sur la panse, indiquant qu'il s'agit du vase 2, fouille 1 confirme nos comparaisons avec la figure illustrée sur la planche récapitulative.

Terrine à petit col orné de sillons

Inventaire : 520/57

Pl. IV, F 13 V 3.

Dimensions :

Hauteur totale : 83 mm

Diamètre extérieur embouchure : 160 mm

Diamètre extérieur fond : 66 mm

Épaisseur de la paroi : 6 à 8 mm

Description : Terrine à petit col évasé : dans la concavité du léger épaulement, se trouve un mince bourrelet régulièrement tracé. Le fond est très légèrement concave. La surface est noirâtre ou brun chocolat et présente à l'extérieur un aspect poreux (dégraissant disparu).

Provenance : Une étiquette très vieillie semblerait indiquer fouille 13, vase 3. Ce vase n'est pas illustré par le fouilleur.

Petite terrine sans décor

Inventaire : 530/58

Pl. IV, F 13 V 5.

Dimensions :

Hauteur totale : 81 mm

Diamètre extérieur à l'embouchure : 166 mm

Diamètre extérieur du fond : 67 mm

Épaisseur de la paroi : 6 à 9 mm

Description : Le fond présente un sillon circulaire peu profond mais régulier, délimitant un léger anneau de pose. L'épaule est marquée d'un profil plus anguleux. La lèvre, constituée d'un simple épaissement du col. La surface est brun noirâtre, la pâte, de teinte plus foncée, est stratifiée et laisse apparaître des particules de dégraissant blanc.

Provenance : L'étiquette collée au fond du vase mentionne la fouille 13, vase 5.

Terrine à col orné de sillons

Inventaire : 512/56

Pl. II, F 6 V 2.

Dimensions :

Hauteur totale : 130 mm

Diamètre extérieur à l'embouchure : 216 mm

Diamètre extérieur au fond : 99 mm

Épaisseur de la paroi : 7 à 12 mm

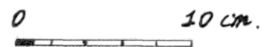
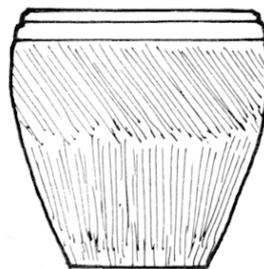
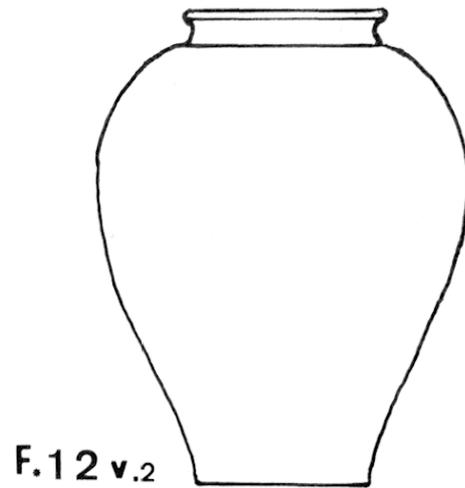
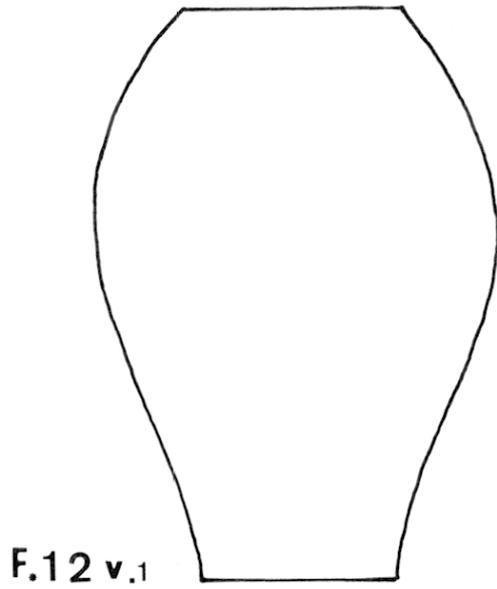
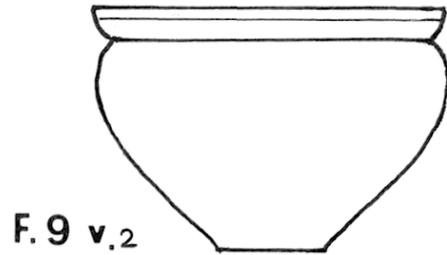
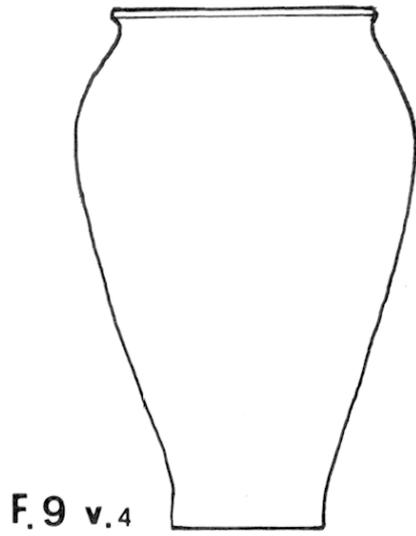
Description : Terrine à haut col, orné de deux sillons, l'un à la naissance de la lèvre, l'autre soulignant l'épaule. Le fond est très légèrement creux ; la surface et la pâte sont gris noirâtre.

Provenance : L'étiquette portée sur le vase indique qu'il s'agit de la fouille 6, vase 2.



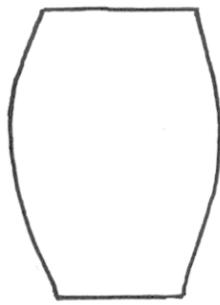
Ph. 2. - Etat actuel du site.

Pl. III



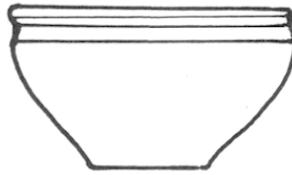
Pl. III. - Fouille 9, vase 2 : d'après HECQUET D'ORVAL ; vase 4 : d'après HAWKES et DUNNING ; fouille 11, vase 2 : d'après HAWKES et DUNNING ; fouille 12, vase 1 et vase 2 : d'après HECQUET D'ORVAL.

Pl. IV

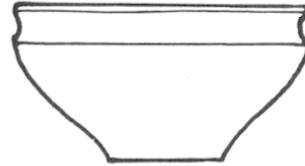


F.13

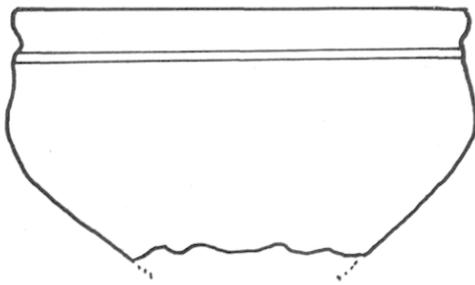
V.1



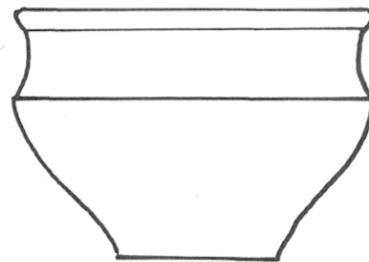
V.3 / 529



V.5 / 530

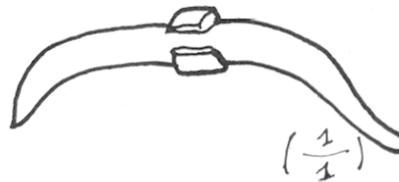


V.1 / 534



V.5 / 532

F.15



F.16

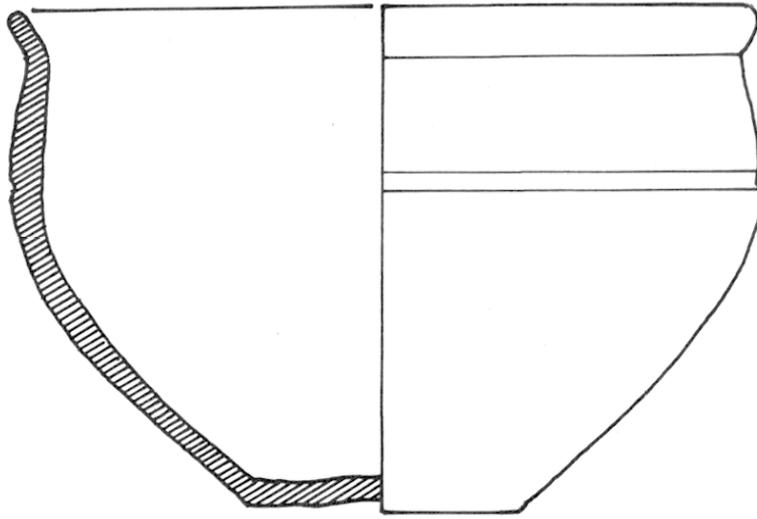


F.17 ?

Pl. IV. - Fouille 13, vase 1 : d'après HAWKES et DUNNING ; vases 3 et 5 : musée d'Abbeville ; fouille 15, vases 1 et 5 : musée d'Abbeville, fragment de fibule, d'après HECQUET D'ORVAL ; fouille 16 : d'après HECQUET D'ORVAL ; fouille 17 : d'après HECQUET D'ORVAL.

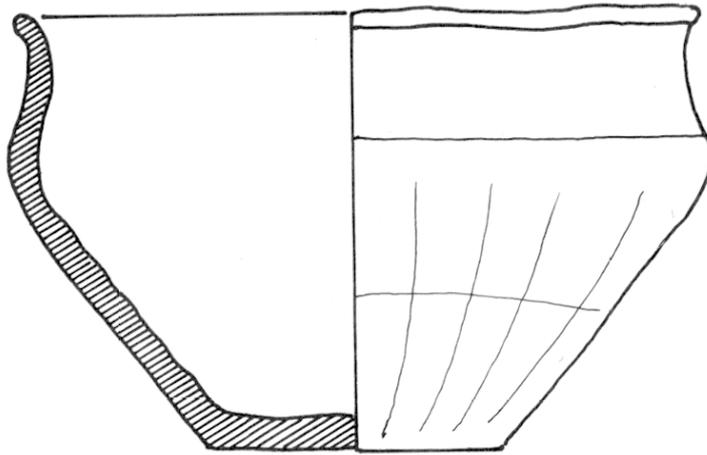
0 10 cm

(Sauf boucle)

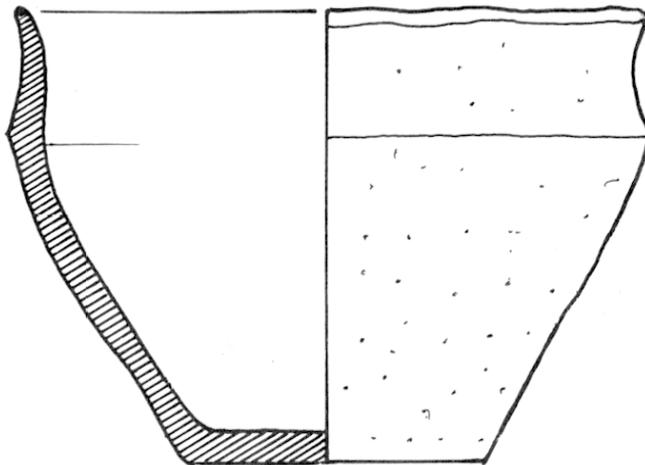


5 1 1

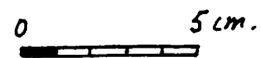
PI. V



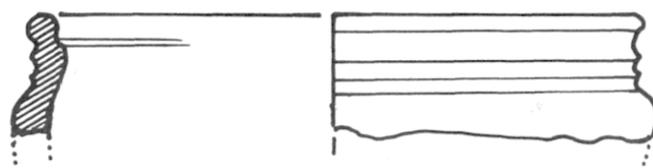
5 3 3



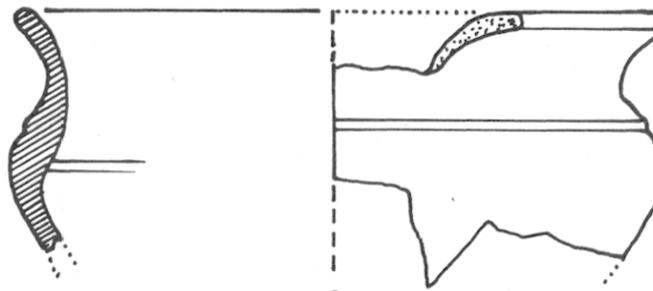
5 3 6



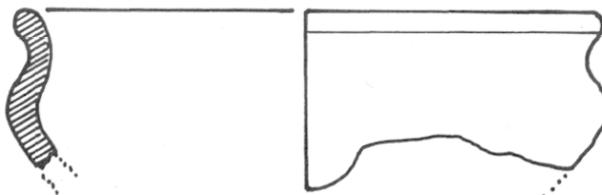
PI. VI



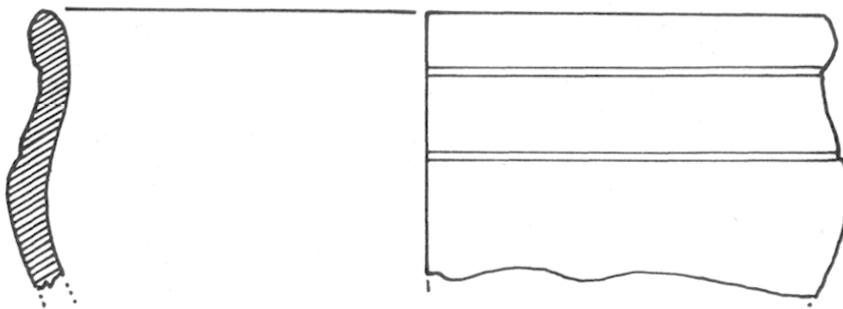
1



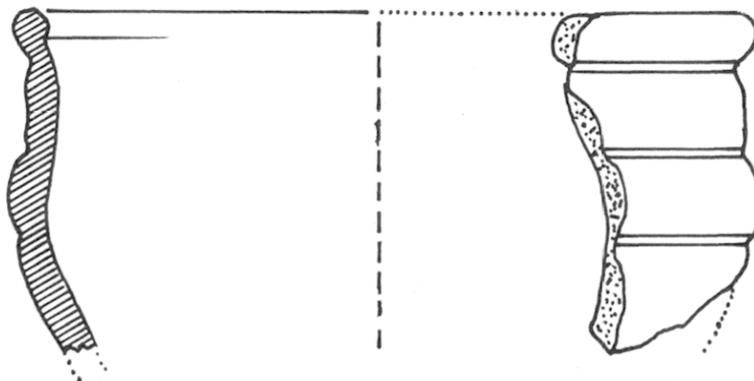
2



3 réc.48



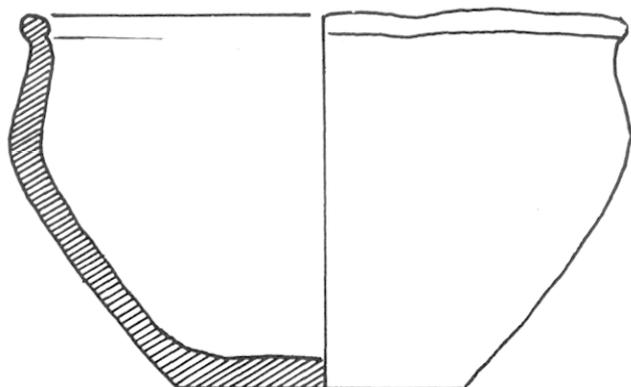
4



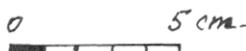
5

0 5cm.

Pl. VII



1 3 6 6



Pl. VII. - Terrine 1366 (Musée d'Abbeville).

Terrine à haut col orné de sillons

Inventaire : Deux parties de la même céramique ont été inventoriées avant recollement, ce vase porte donc le double numéro d'inventaire 508/52 et 532/60.

Pl. IV, F 15 V 5.

Dimensions :

Hauteur totale : 128 mm
Diamètre extérieur à l'embouchure : 200 mm
Diamètre extérieur au fond : 84 mm

Description : Fond plat ; le col est délimité par deux sillons : l'un étroit, profond, souligne l'épaule, l'autre court à la naissance de la lèvre épaisse, évasée. Le dégraissant, disparu en surface, est de gros calibre.

Provenance : Nous interprétons l'étiquette ancienne, collée sur la partie interne du col, comme l'indication de la fouille 15, vase 5

Terrine avec un large sillon à la base du col

Inventaire : 511/55

Pl. V.

Dimensions :

Hauteur totale : 130 mm
Diamètre extérieur à l'embouchure : 206 mm
Diamètre extérieur au pied : 71 mm
Épaisseur de la paroi : 7 à 9 mm

Description : Terrine à panse légèrement arrondie : un sillon large détermine l'épaule, la lèvre s'évase légèrement. Le fond est plat. La surface est grise, craquelée, la pâte, de même teinte présente un aspect stratifié.

Provenance : Aucune indication.

Terrine à panse décorée

Inventaire : 533/59

Pl. V.

Dimensions :

Hauteur totale : 115 mm
Diamètre extérieur à l'embouchure : 194 mm
Diamètre extérieur au fond : 80 mm
Épaisseur de la paroi : 7 à 9 mm

Description : Terrine à la panse décorée de lignes convergentes vers la base et inégalement tracées à l'ébauchoir. A mi-hauteur, une ligne horizontale les coupe irrégulièrement. La lèvre est évasée, repliée par endroits et de profil ondulé.

Provenance : Inconnue.

Terrine à panse haute sans décor

Inventaire : 536

Pl. VI.

Dimensions :

Hauteur totale : 119 mm
Diamètre extérieur à l'embouchure : 175 mm
Diamètre extérieur du fond : 84 mm
Épaisseur de la paroi : 8 à 9 mm

Description : La panse est haute et l'épaule peu marquée. La lèvre est évasée et repliée par endroits. Le fond est plat. La surface est gris brunâtre (avec vernis moderne) et très poreuse ; le dégraissant disparu était de grande dimension.

Provenance : Inconnue.

Terrine à lèvre en bourrelet

Inventaire : 1366

Pl. VII.

Dimensions :

Hauteur totale : 102 mm
Diamètre extérieur à l'embouchure : 172 mm
Diamètre extérieur au fond : 85 mm
Épaisseur de la paroi : 7 à 10 mm

Description : Terrine à fond plat. L'épaule est arrondie, peu marquée. La lèvre est constituée d'un bourrelet replié, délimité à l'intérieur par un léger sillon. La surface est grise, la pâte de même teinte, présente un aspect stratifié.

Provenance : Inconnue.

Grande terrine

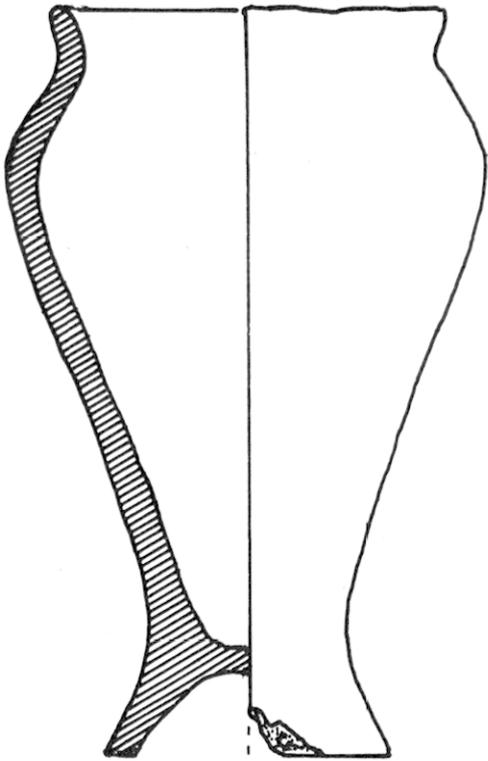
Inventaire : 534/47

Pl. IV, F 15 V 1.

Dimensions :

Hauteur conservée : 130 mm environ
Diamètre extérieur à l'embouchure : 257 mm
Épaisseur de la paroi : 6 à 9 mm

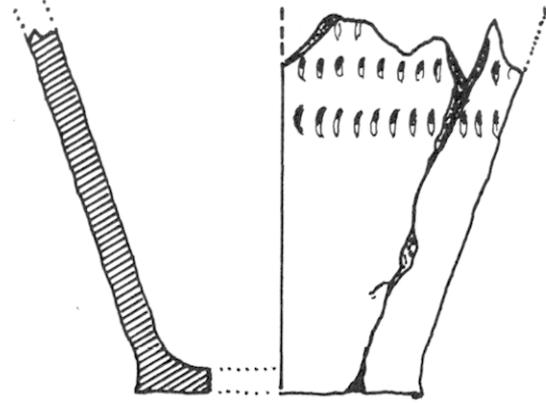
Description : Grande terrine fragmentaire (le fond manque) ; la lèvre légèrement évasée est soulignée par un sillon (deux par endroits) irrégulièrement tracé : plus ou moins parallèle et de profondeur inégale. L'épaule est arrondie. La surface est grise ou noirâtre, la pâte mal cuite.



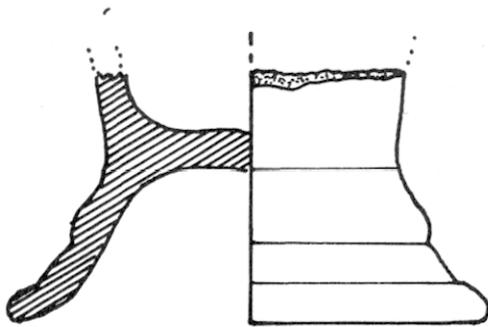
1370..a



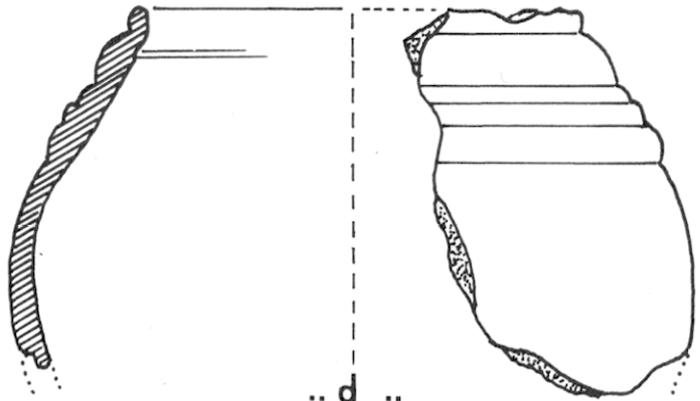
1367..b



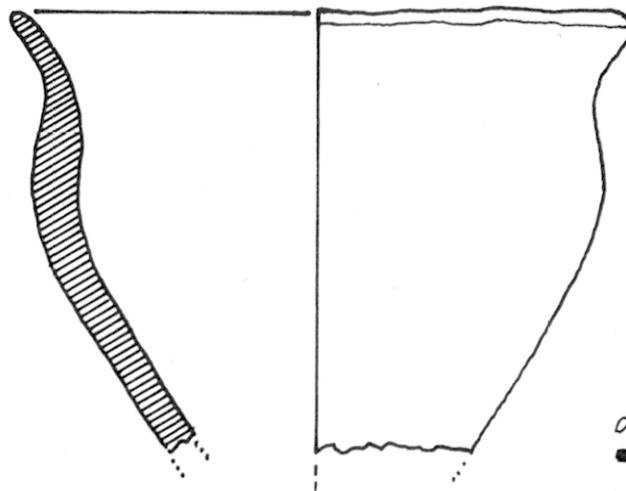
réc. 49..c



506..e



..d..



1367..f

PI.VIII



Provenance : Ce vase porte deux étiquettes mentionnant la fouille 15, vase numéro 1.

Différents fragments de col de terrine

1) **Inventaire :** Rec. 48

Pl. VI, 3.

Dimensions :

Hauteur conservée : 55 mm

Diamètre à l'embouchure : 160 mm environ

Épaisseur de la paroi : 5 à 7 mm

Fragment d'épaule et de col, évasé, de terrine. Terre grise.

Provenance : Une étiquette ancienne permet encore de lire le chiffre « 2 » (?).

2) Pl. VI, 1

Dimensions :

Hauteur conservée : 35 mm

Diamètre à l'embouchure : 165 mm

Épaisseur de la paroi : 8 à 11 mm

Description : Deux fragments de col et de panse ornés de bourrelets irréguliers (l'un est plus épais).

3) Pl. VI, 2.

Dimensions :

Hauteur maximale conservée : 65 mm

Diamètre embouchure : 176 mm

Épaisseur de la paroi : 6 à 11 mm

Description : Lèvre évasée et épaule arrondie ; un sillon à la limite du col et de l'épaule ; la surface est gris noirâtre bien lissée.

4) Pl. VI, 4.

Dimensions :

Hauteur conservée : 70 mm

Diamètre à l'embouchure : 22 mm

Épaisseur de la paroi : 6 à 8 mm

Description : Lèvre épaissie en bourrelet, soulignée d'un sillon ; un autre sillon partage le col de la panse.

5) Pl. VI, 5.

Dimensions :

Hauteur conservée : 85 mm environ

Diamètre à l'embouchure : 20 mm

Épaisseur de la paroi : 6 à 9 mm

Description : Trois sillons ornent la partie supérieure de la terrine : à la base de la lèvre, à la limite du col et de la panse et à la partie supérieure de la panse.

Pied de vase dit « urne à piedestal »

Inventaire : 506/51

Pl. VIII, e.

Dimensions :

Hauteur conservée : 65 mm

Diamètre extérieur au pied : 135 mm

Diamètre extérieur à la base de la panse : 85 mm

Épaisseur de la paroi : 10 à 14 mm

Description : Pied d'un vase dit « à piedestal » de grande dimension. Il est profilé : orné d'un renflement

situé au-dessus d'un méplat qui est séparé de l'anneau de la base par un léger sillon.

Provenance : Inconnue.

Urne à piedestal de petite dimension

Inventaire : 1370

Pl. VIII, a.

Dimensions :

Hauteur totale : 195 mm

Diamètre extérieur à l'embouchure : 107 mm

Diamètre maximum de la panse : 134 mm

Description : Le pied est haut, profondément évidé. La panse ovoïde n'est pas délimitée nettement du petit col légèrement évasé. Aucun décor n'orne la surface jaune - orange bien lissée. La pâte présente un noyau de couleur gris-noirâtre, le dégraissant est constitué de particules blanchâtres.

Provenance : Inconnue.

Pied de vase à panse tronconique décorée

Inventaire : Rec. 49

Pl. VIII, c.

Dimensions :

Hauteur conservée : 100 mm

Diamètre du pied : 78 mm

Description : Vase à panse de profil tronconique à bande centrale décorée d'impressions à l'angle, rangées en lignes parallèles et disposées, semble-t-il, en quinconce. La base du pied ne présente pas de décor. La surface est brune, plus foncée à l'intérieur et bien lissée, la pâte de même teinte, laisse apercevoir un dégraissant blanc.

Provenance : On pourrait peut-être voir dans ce vase les vestiges du vase 4 de la 6^e fouille.

Grand fragment de col et de panse

Pl. VIII, d.

Dimensions :

Hauteur conservée : 100 mm environ

Diamètre à l'embouchure : 124 mm environ

Épaisseur de la paroi : 7 à 10 mm

Description : Fragment de partie supérieure d'un vase sans col, décoré d'un jeu de sillons et de bourrelets régulièrement tracés. La surface est gris noirâtre, mal lissée. La pâte est peu cuite, grossière avec un gros dégraissant apparent : charbon de bois.

Provenance : Inconnue.

Partie supérieure d'un vase à col évasé

Inventaire : 1367

Pl. VIII, f.

Dimensions :

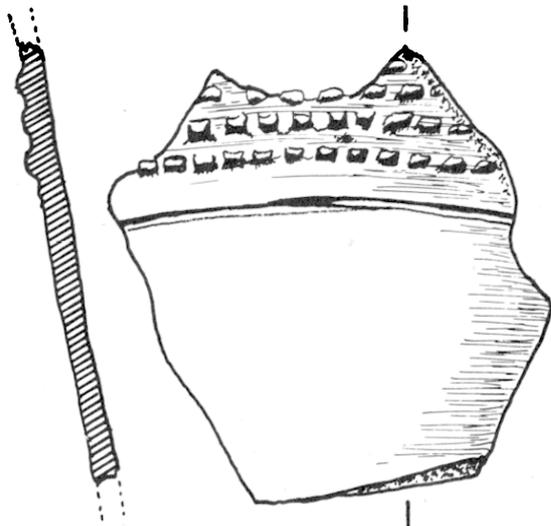
Hauteur conservée : 115 mm

Diamètre extérieur à l'embouchure : 170 mm

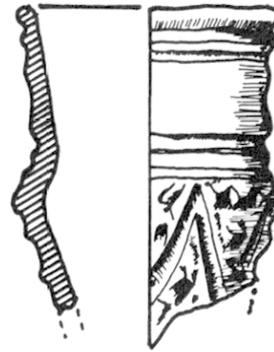
Épaisseur de la paroi : 7 à 12 mm

Description : Partie supérieure d'un vase à col évasé, sans décor. La surface est brun noirâtre, lisse.

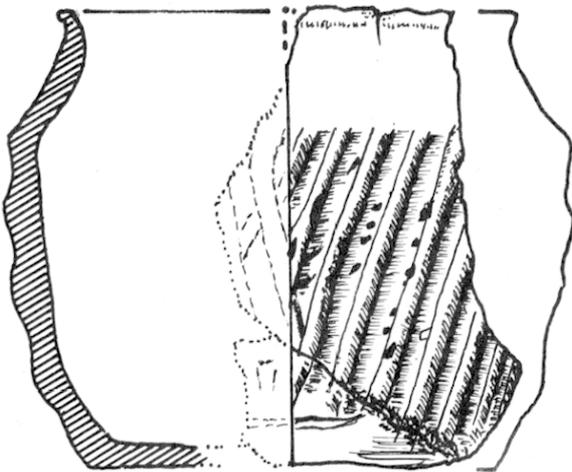
Pl. IX



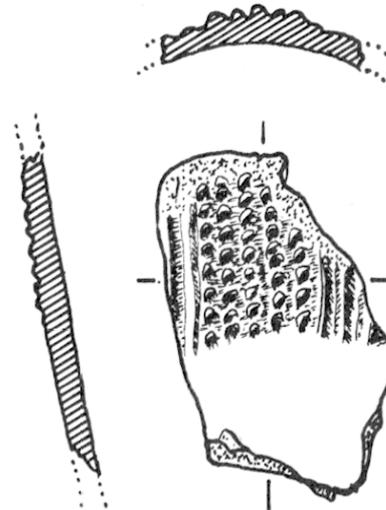
réc. 49..a



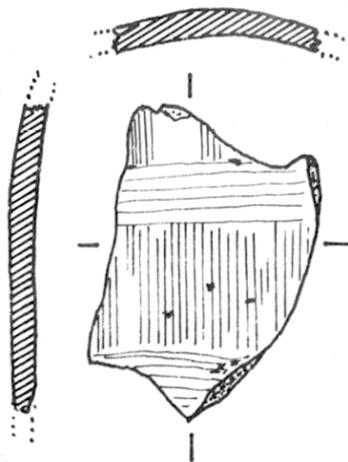
réc. 49..b



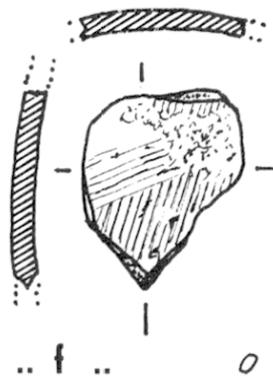
réc. 49..c



.. d ..



494..e

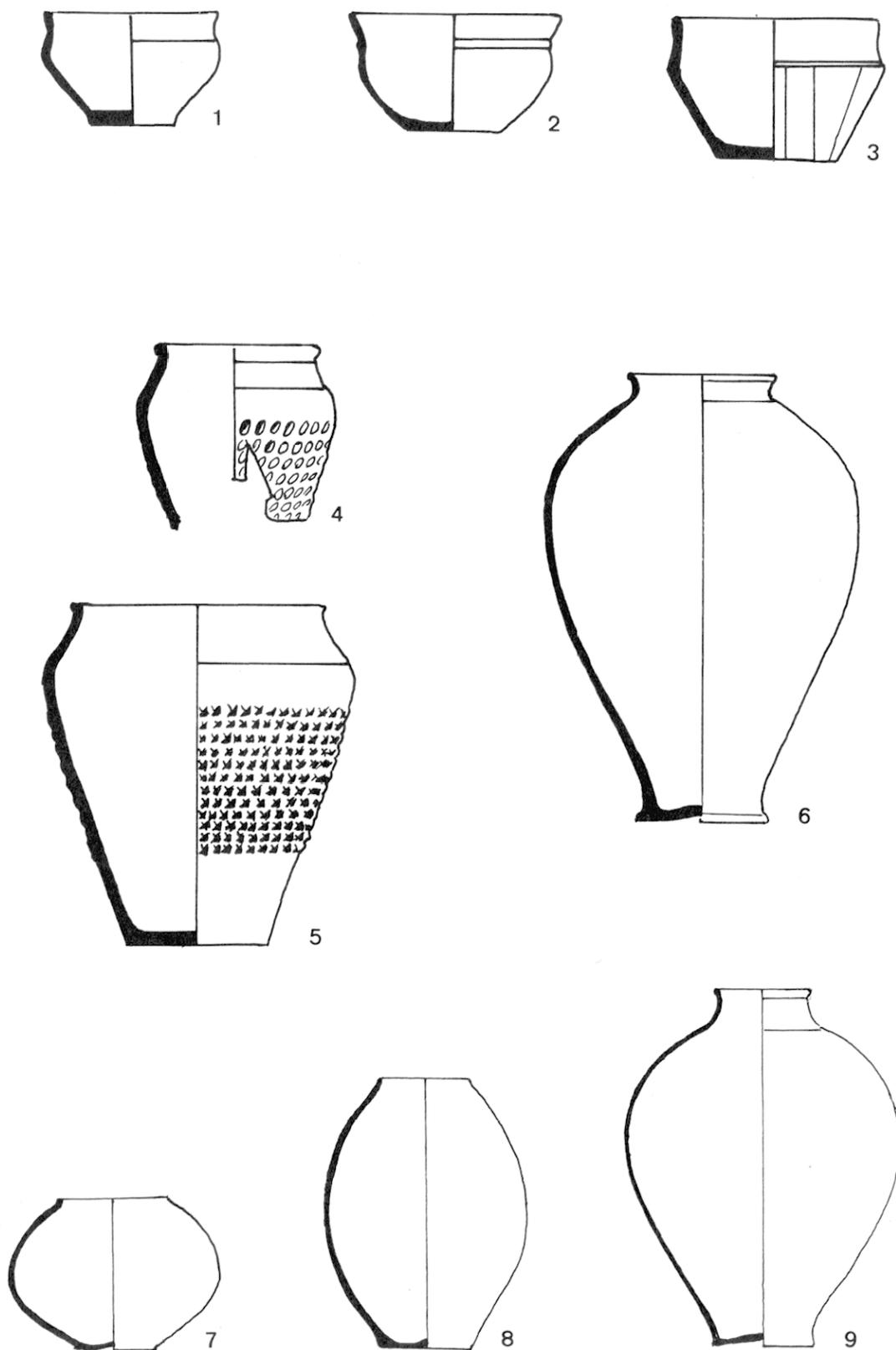


.. f ..



Pl. IX. - Tessons au décor remarquable (Musée d'Abbeville).

Pl. X



Pl. X. - Matériel de comparaison : 1 à 3 : Les Pothées (d'après FROMOLS); 4 à 5 Allonville (d'après FERDIÈRE, GAUDEFROY etc.); 6 : Alizay (d'après HAWKES et DUNNING); 7 à 9 : Hoppstaden (Tr. Z. 1938).

Fragments d'une partie supérieure d'un vase à lèvre rentrante

Inventaire : 1367

Pl. VIII, b.

Dimensions :

Hauteur conservée : 40 mm environ

Diamètre extérieur à l'embouchure : 106 mm

Description : Fragments d'un gobelet sans col, à bord rentrant. Fragments de couleur brun ou noirâtre en surface, la pâte présentant un noyau noir. Cette poterie semble avoir été soumise à un feu violent.

Fragments d'un petit vase à panse décorée

Inventaire : Rec. 49

Pl. IX, c.

Dimensions :

Hauteur totale : 119 mm

Diamètre à l'embouchure : 129 mm

Épaisseur de la paroi : 4 à 10 mm

Description : Petit vase à fond incomplet, plat semble-t-il, avec un petit col évasé sans décor. La panse aux parois droites est ornée d'un décor côtelé, exécuté de biais, repris par des impressions des côtes, de part et d'autre. La surface est gris-brunâtre ; la pâte est mal cuite, craquelée, le dégraissant (particules blanches) est bien apparent.

Provenance : Inconnue.

Petit vase à haut col et panse décorée

Inventaire : Rec. 49

Pl. IX, b.

Dimensions :

Hauteur totale conservée : 90 mm

Hauteur du col : 45 mm

Diamètre à l'embouchure : 73 mm

Épaisseur de la paroi : 5 à 6 mm

Description : Col orné de deux séries de sillons, la première à la limite de la lèvre évasée et irrégulière, l'autre à la naissance de l'épaule. La panse est ornée de pointes de diamant réparties dans un décor de chevrons réalisés à l'ébauchoir. La surface est gris noirâtre, la pâte est bien cuite, le dégraissant est constitué de particules blanchâtres.

Provenance : Inconnue.

Tessons au décor remarquable

1) Inventaire : Rec. 49

Pl. IX.

Dimensions du plus grand fragment :

Hauteur conservée : 120 mm

Épaisseur de la paroi : 7 à 8 mm

Description : 3 fragments de la partie inférieure d'un vase de grande dimension, ornée dans la partie médiale de la panse de « pointes de diamant », ou petits cubes de barbotine, séparées de la partie non décorée par un sillon. La surface est gris noirâtre.

2) Inventaire : 494

Pl. IX, e et f.

Description : Deux fragments de vases à décor au peigne, organisé en zones à décor vertical, entrecoupé de motifs linéaires horizontaux.

3) Pl. IX, d.

Dimensions :

Hauteur du plus grand fragment : 85 mm

Épaisseur de la paroi : 7 à 8 mm

Description : Fragment de la partie inférieure de la panse ornée d'impressions qui forment des lignes verticales en relief (deux ou trois) ; entre les zones ainsi délimitées, se situent des petits cubes de barbotine, en forme de pointes de diamant, mais légèrement arrondies.

b) *Le matériel conservé au Musée de Sèvres*

Comme nous l'avons signalé plus haut, la collection entrée au Musée de Sèvres semble avoir été détruite pendant la dernière guerre. Nous nous trouvons donc dans l'obligation de décrire succinctement quelques-uns de ces vases d'après l'étude, heureusement illustrée, de HAWKES et DUNNING ;

Fig. 14, 19 de HAWKES et DUNNING : Urne à piedestal piriforme, petit col légèrement évasé (Hauteur : 275 mm. Diamètre maximum : 18 × 8 mm). Il nous semble pouvoir rapprocher ce vase du vase 4, fouille 9 (Pl. III).

Fig. 18, 1 : Urne à col cylindrique avec lèvre épaisse et évasée ; sous le sillon qui sépare le col de la panse une ligne d'impressions au bâtonnet (?) (Hauteur : 130 mm. Diamètre maximum : 112 mm env.). Nous rapprochons ce vase du vase 4 de la fouille 2 (Pl. II).

Fig. 18, 2 : Grande urne à col cylindrique, lèvre évasée ; la panse est ornée d'impressions dessinant de grands chevrons qui forment des triangles remplis d'impressions ponctuelles régulièrement alignées (Hauteur : 225 mm env. Diamètre : 160 mm). Cette urne provient sans aucun doute de la 6^e fouille, vase 4 (Pl. II).

Fig. 24, 9 : Bol à lèvre rentrante, présentant deux sillons irréguliers ornant le col. La surface de la panse a été garnie d'un décor au peigne. Il semble que ce soit le vase 2, fouille 11 (Pl. III).

Fig. 24, 10 : Pot ovoïde, à lèvre rentrante, sans décor. Il est à rapprocher du vase 1, fouille 13 (Pl. IV).

c) *La reconstitution des « fouilles »*

Comme nous l'avons représenté dans les Pl. II, III, IV, le matériel rassemblé à partir des collections d'Abbeville, de Sèvres et des illustrations d'HECQUET D'ORVAL peut se répartir par « fouilles » de la façon suivante :

1^{re} fouille : Le vase Abbeville 510/54 est le seul témoin conservé.

2^e fouille : Un ensemble plus intéressant apparaît dans la seconde fouille : nous y trouvons deux terrines dont l'une (le vase 2), à petit col évasé, est figurée dans la planche récapitulative d'HECQUET D'ORVAL, un

vase à panse arrondie, col cylindrique souligné à sa base de deux bourrelets et d'une lèvre très évasée (illustré dans la planche récapitulative, fouille 2, vase 3), enfin le vase 4 étudié plus haut (HAWKES et DUNNING, Fig. 18, 1). Aux dires du fouilleur, le vase 1 contenait des ossements humains calcinés.

5^e fouille : Des quatre vases découverts dans la 5^e fouille, seul le vase n^o 1 est conservé dans l'illustration d'HECQUET D'ORVAL : il s'agit d'un petit vase à panse élargie dans le haut, sans pied ni col, à lèvre rentrante. Il contenait un morceau de fer semblable à un clou. Entre les différents vases, on a trouvé des ossements humains, ainsi que des restes de moutons et de chevreuil.

6^e fouille : Les vases connus de la fouille 6 sont parmi les plus intéressants du site : nous avons décrit plus haut la terrine 512/56 soit le vase 2 ; le vase 3 a été heureusement dessiné avec précision par HAWKES et DUNNING).

7^e fouille : Une terrine qui contenait des os d'animaux était dessinée par HECQUET D'ORVAL (planche récapitulative ; fouille 7, vase 1) : elle semble présenter une panse basse, arrondie, un col évasé et une lèvre épaissie en bourrelet.

8^e fouille : Le vase 3 est illustré par HECQUET D'ORVAL : c'est une terrine haute et à petit col évasé.

9^e fouille : Les vases 1 et 3 dits « en forme d'œuf tronqué », à lèvre rentrante, figurent uniquement dans la planche présentant l'ensemble de la neuvième fouille ; le vase 2, non retrouvé, est cependant dessiné avec plus de précision dans la planche récapitulative : il s'agit d'une terrine à panse haute et sillon à la base de la lèvre évasée. Quant au vase 4, illustré par HECQUET D'ORVAL, il était conservé à Sèvres : (voir HAWKES et DUNNING, Fig. 14, 39).

11^e fouille : Le deuxième vase de la onzième fouille, conservé à Sèvres, a été dessiné par HAWKES et DUNNING (Fig. 24, 9).

12^e fouille : Le vase 1, illustré sur la planche récapitulative d'HECQUET D'ORVAL, est un gobelet à panse ovoïde, sans col, à lèvre en biseau. Le vase 2, perdu également, présente une forme particulière intéressante : panse piriforme, petit col cylindrique à lèvre évasée.

13^e fouille : Le premier vase, gobelet ovoïde à lèvre en biseau, reproduit planche récapitulative, fut conservé à Sèvres (HAWKES et DUNNING, 24, 10). Les troisième et cinquième vases sont sans aucun doute les n^{os} 529/57 et 530/58 d'Abbeville. Ajoutons que ces vases ont été découverts avec une portion de « boucle » en fer, malheureusement pas illustrée.

15^e fouille : La quinzième fouille fut particulièrement riche puisqu'elle permit la découverte de cinq vases, dont nous avons conservé les exemplaires 1 (terrine d'Abbeville 534/47) et 5 (terrine d'Abbeville 508/52 - 532/60) et d'un fragment dit de boucle en fer dont le dessin permet de l'identifier avec assez de certitude comme l'arc d'une fibule caractéristique de la Tène II (voir Pl. IV).

16^e fouille : Le vase de la seizième fouille est illustré sur la planche récapitulative : il présente une panse arrondie et un col cylindrique.

17^e fouille : Le petit vase à panse arrondie et à haut col appartient à la fouille 17 si l'on croit la légende de la planche récapitulative. Toutefois, cette fouille n'est aucunement décrite dans le texte.

CONCLUSION

Notre conclusion se veut une actualisation autant que faire se peut, des résultats des recherches, matérielles et intellectuelles, des fouilles du siècle dernier à Port-le-Grand. En conséquence, nous envisagerons en premier lieu le site du gisement gaulois, pour analyser ensuite les structures mises au jour. Nous tenterons enfin de proposer, avec toute la prudence qui s'impose dans des fouilles anciennes, un essai de datation.

La localisation du site gaulois peut s'expliquer par des avantages inhérents à la topographie du terrain : en premier lieu, la faiblesse du courant de la Somme a facilité la sédimentation du lit du fleuve, si bien que, entre Port-le-Grand et Petit-Port, la traversée du fleuve pouvait se faire à gué, chose impossible en amont à cause de la largeur du courant et de l'irrégularité du chenal. D'autre part, avant la construction du canal de la Somme, la rive droite du fleuve présentait un meilleur site d'abordage parce que c'est là que l'eau avait le plus de profondeur (11). Toutefois, la nécropole se situe sur la terrasse de la vallée, à l'altitude de 20 à 25 m environ, soit au-delà de la limite inondable.

Il serait par ailleurs normal de rechercher où se localisent les habitats correspondant à ces sépultures. Or, si aucune découverte de matériel daté de la Tène ne fut faite semble-t-il sur le territoire de Port-le-Grand, les recherches aériennes de M. AGACHE ont mis en valeur un ensemble de trois cercles et d'un enclos, à proximité d'une villa romaine (12). L'auteur de la découverte estime que ces tracés sont révélateurs d'un habitat gaulois antérieur à la villa (ou habitat indigène contemporain) : huttes circulaires et fossé. Or cet ensemble se localise de part et d'autre du chemin des Pentès, soit sur la même terrasse de la Somme, à la même altitude, mais en aval du village du Port-le-Grand, soit à 1,5 km environ des sépultures (13).

Les structures observées par HECQUET D'ORVAL peuvent être rapprochées d'autres exemples similaires. Le premier point de comparaison est sans doute la nécropole d'Allonville, récemment fouillée et la plus proche géographiquement. Cependant, les deux fosses étudiées, si elles fournissent un matériel sur lequel il faudra revenir, présentaient un plan carré qu'il

(11) Ainsi sont expliqués les toponymes de « Port-le-Grand » et « Bonne Anse » : voir DEMANGEON A., *La Picardie et les régions voisines Artois, Cambrais, Beauvaisis*, Paris 1905, pp. 177-183.

(12) AGACHE R., *La campagne à l'époque romaine dans les grandes plaines du Nord de la France d'après les photographies aériennes dans Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, II, *Principat*, t. IV, Berlin 1975, pp. 659-713, cf. Fig. 9 et p. 712.

(13) Un autre habitat de plan quadrangulaire cette fois a été repéré et vérifié au sol par un sondage par M. R. AGACHE à Condé Folie : voir AGACHE R., *op. cit.* Pl. II.

est difficile de rapprocher des structures de Port-le-Grand (14).

Il nous semble plutôt utile de comparer aux incinérations de Port-le-Grand les cimetières de Normandie d'une part, d'Aylesford (Angleterre) d'autre part.

En effet, la vallée de la Seine, au confluent de l'Eure et de l'Andelle est riche en nécropoles de la fin de l'âge du fer (15). Il s'agit, comme à Port-le-Grand, d'incinérations : les cendres étaient déposées dans une urne, souvent accompagnée d'autres vases. Ces céramiques étaient déposées dans des fosses, en terre ou taillées dans la craie (16). A l'exception du tumulus de Varimpré, ces tombes semblaient être plates. A Port-le-Grand, la question de tumulus peut éventuellement être soulevée : il est évident, qu'en l'état actuel, le site en pente permet difficilement la conservation de tumulus, mais nous nous posons toutefois la question de ces espacements de tombes signalés par HECQUET D'ORVAL (voir plus haut) : à supposer qu'il s'agisse vraiment de zones vierges, celles-ci ne pourraient-elles par correspondre aux aires de répartition des tumuli ?

Les rapprochements avec les fosses funéraires d'Aylesford sont des plus fructueux : en effet, ces tombes plates, présentaient une forme circulaire où plusieurs vases y étaient déposés ainsi que différents objets (17). D'autre part, si le site d'Aylesford fut anciennement fouillé, une étude plus scientifique de Verulamium, qui relève de la même culture qu'Aylesford-Swarling, a prouvé l'existence de tombes plus riches situées au milieu de « tombes-satellites », plus pauvres, le tout étant entouré d'un fossé peu profond ; ainsi pourrait-on peut-être expliquer aussi les groupements de tombes et le système du fossé ou « rigole » remarqué par HECQUET D'ORVAL. A Verulamium également, on a constaté la présence d'ossements non seulement dans les urnes, mais à côté, placés à même le sol (18).

Par ailleurs, la disposition des vases dans les fosses, si du moins HECQUET D'ORVAL a pu pratiquer des observations exactes, à savoir les vases de forme élançée renversés au-dessus des vases de forme évasée, ne nous semble pas avoir d'équivalent (19).

Rappelons que la première datation de ce matériel a été avancée par HAWKES et DUNNING, en 1930 (20). Sans connaître la collection d'Abbeville, ces auteurs distinguaient deux séries chronologiquement différentes, une série ancienne constituée par des vases à panse conique, col concave et haut, orné de sillons (soit fouille 2, vase 4, fouille 6, vase 3, Pl. II) et une série récente composée de pots « belges » (soit par exemple fouille 2, vase 3, Pl. II). Miss A. BIRCHALL reconsidéra ces éléments de céramique et proposa que le vase 3, fouille 2 comme le type même de la catégorie vase b : le vase en question se place ainsi donc à la fin de la Tène III (21).

L'examen des ensembles que nous croyons avoir pu reconstituer, nous permet, semble-t-il, de proposer d'autres données chronologiques (22).

L'indice chronologique essentiel, que nous retiendrons en premier lieu, est le fragment dit de « boucle en fer » par le fouilleur et où nous croyons reconnaître, après HAWKES et DUNNING, une fraction de fibule de

la Tène II : le dessin laisse supposer en effet l'existence de l'arc et de l'anneau de fixation de l'appendice caudal (celui-ci se trouvant sans doute du côté droit du dessin) (23). Or le texte d'HECQUET D'ORVAL associe ce fragment au matériel de la fouille 15 dont nous avons eu la chance de retrouver deux vases au musée d'Abbeville : le vase 1 (soit le 534) qui contenait d'ailleurs la supposée fibule et le vase 5 (532) (24). Le vase 1 de cette fouille pourrait trouver un profil presque semblable dans un exemplaire plus décoré du groupe de la Haine (25). Quant à l'autre vase (vase 5) il peut être considéré comme un exemplaire du type de céramique le plus souvent rencontré (ou du moins conservé !) à Port-le-Grand : soit la terrine à fond plat, panse haute, galbée ou conique, col concave délimité par un sillon à la base, un autre à la naissance de la lèvre et parfois un troisième sillon à mi-hauteur du col

(14) FERDIÈRE A., GAUDEFROY R., MASSY J.L., MARMOZ C., MOHEN J.P. et POPLIN F., *Les sépultures gauloises d'Allonville (Somme)* dans *Bulletin de la Société Préhistorique française*, t. 70, 1973, (Etudes et travaux), pp. 479-492.

(15) Voir à ce sujet : G. VERRON, *Antiquités préhistoriques et protohistoriques*, Musée Départemental des Antiquités de la Seine-Maritime, Rouen, 1971 (bibliographie antérieure) ; A. DUVAL, *Sépultures de la Tène Finale et civilisation des oppida en Haute-Normandie* dans P. M. DUVAL et V. KRUTA, *L'habitat et la nécropole à l'âge du fer en Europe occidentale et centrale. Actes du 1^{er} colloque archéologique de la IV^e section de E.P.H.E.*, Paris 1972, publiée en 1975, pp. 37-44 ; HIRCSH V., *Sépultures de la Tène Finale au confluent de l'Eure, Seine et de l'Andelle*, dans *Préhistoire de l'Eure, Nouvelles de l'Eure*, n° 56, 1975, pp. 60-61.

(16) A ce sujet, il semble curieux qu'on ait voulu faire de cet aspect géologique du sous-sol un critère chronologique. S'il en est un, les incinérations de Port-le-Grand seraient alors à rapprocher de celles de Moulineaux.

(17) Illustration d'après le travail original d'EVANS A.J. *On a late Celtic urnfield at Aylesford, Kent* dans *Archaeologia*, 1890, pp. 369-374 dans CUNLIFFE B. *Iron Age communities in Britain*, Londres 1974, p. 78, Fig. 6, 3.

(18) STEAD I.M., *Verulamium, 1966-8* dans *Antiquity*, t. XLIII, 1969, pp. 45-52.

(19) Nous avons soumis à l'examen du Professeur H. MULLER (Institut de médecine légale et de médecine sociale - Lille) certains ossements qui étaient conservés dans un vase du musée d'Abbeville ; les débris osseux analysés sont des fragments d'os longs et de voûte crânienne dont il est malheureusement impossible d'affirmer ou non, l'origine humaine. Il a par contre été possible d'affirmer la présence de petits rongeurs, coquilles animales ou autres fossiles.

(20) HAWKES C. et DUNNING G.C., *op. cit.*, pp. 218-222.

(21) BIRCHALL A. *The Aylesford-Swarling Culture. The problem of the Belgae reconsidered* dans *Proceedings of the Prehistoric Society*, 1965, t. XI, pp. 241-367.

(22) Il est piquant de remarquer qu'avant l'avoir vu la collection HECQUET D'ORVAL au Musée de Sèvres, l'abbé COCHET ne croyait pas à une date gauloise des vases de Port-le-Grand car le site avait donné des monnaies romaines ! : voir *La Normandie Souterraine*, Paris 1855, p. 7.

(23) On peut rapprocher en particulier ce fragment de vestiges identiques découverts par exemple à Munsingen : voir HODSON F.R. *The La Tene Cemetery at Munsinger-Rain, Catalogue and relative Chronology, Acta Bernensia*, V, Berne 1968, voir en particulier t. 184, pl. 88, p. 162 ; toutefois la dimension du fragment plaide davantage à un rapprochement avec les grandes fibules des tombes 164-166, pp. 74-5.

(24) Signalons que la légende de la planche récapitulative mentionnant pour ce fragment ferreux la seizième fouille est erronée.

(25) MARIEN M.E., *Le groupe de la Haine*, Bruxelles 1961, Fig. 13, 5.

(fouille 13 vase 3, fouille 6 vase 2, 511/55, 533/59, 536, etc.). Ce type de terrine se trouve dans les tumuli de la forêt des Pothées (voir PL. X) (26); le cimetière de la « Poterie » à Hauviné (Ardennes) présente également des éléments intéressants de comparaison (toutefois il faut noter que là, le pied est souvent plus élaboré : anneau de pose ou légèrement concave) (27); on rencontre encore ce même type de vase dans les fouilles récentes du « Montant de l'Obit » à Ménil Annelles (28). Enfin, cette forme apparaît aussi dans le groupe dit de la Haine; dans la fosse « E » du Camp à Cayaux de Spiennes ou dans la grotte de Mérimont (sans décor de sillons sur le col toutefois) (29). En dépit de ces nombreuses comparaisons, la place chronologique de ce type n'est pas évidente : le cimetière des Pothées est traditionnellement placé à la Tène II, les autres sites sont les plus souvent représentatifs de la Tène III (30). Toutefois, si notre hypothèse de regroupement est exacte, si l'ensemble de la fouille 15 est bien reconstitué, ce type de céramique apparaît à Port-le-Grand dans un contexte de la Tène II, et en tout cas, les comparaisons stylistiques ne s'y opposent pas.

Si nous appliquons la même méthode de datation, de proche en proche, par des ensembles fermés, nous tiendrons compte ensuite des fouilles 2 et 6 où se retrouvent les mêmes types de vase : le vase 2, fouille 2 appartient à la catégorie de terrines étudiée plus haut : il nous inciterait par conséquent à placer l'ensemble à la Tène moyenne; le vase 3 nous semble toutefois plus récent : ce type à panse sphérique, col cylindrique flanqué de bourrelets apparaît en particulier dans le cimetière de la Poterie, dans un contexte de la Tène finale (31), date attestée d'ailleurs par la découverte plus récente de Ménil Annelles (32). Par ailleurs le vase 4 de cette même tombe se rapproche assez du vase 3 fouille 6 qui trouve, lui, son parallèle dans la forêt des Pothées (une forme semblable est associée à un décor identique de chevrons et triangles ornés d'incisions) (33) (34). La fouille 6 se présente d'ailleurs à nos yeux comme plus homogène et datable avec plus de certitude de la Tène II, car le vase 4 rappelle une urne à fond plat d'Alfonville, site également daté du III^e siècle (voir Pl. X) (35). Nous avons vu plus haut que le vase 2 pouvait s'inscrire, à Port-le-Grand du moins, dans un contexte Tène II.

A ces trois tombes supposées de la Tène moyenne, on peut opposer semble-t-il, les tombes 9 et 12 qui présentent des caractéristiques plus récentes : la fouille 9, si on peut y trouver une terrine étudiée plus haut, a mis au jour le vase 4, témoin d'une période plus récente puisqu'il figure à Hauviné (36). On ne peut manquer de la rapprocher aussi, quoiqu'il soit sans décor de vases provenant de Haute-Normandie, de Caudebec-les-Elbeuf par exemple, ou de Notre-Dame du Vaudreuil (37).

Un fait similaire s'impose en ce qui concerne la fouille 12 : le grand vase n^o 2 est le corollaire des grandes urnes souvent rencontrées à la Tène Finale en Normandie, à Alizay par exemple ou dans la basse forêt d'Eu (38). Le vase n^o 1 (plus grand mais de même type que le vase 1 fouille 13) existe aussi à la Poterie (39) et est aussi fréquent dans une autre région, pourtant plus lointaine, celle de la Moselle, dans la tombe trévière de Hoppstaden par exemple (voir Pl. X) (40), ou, au sud-est, dans le Pfalz (41).

Reste à examiner quelques pièces remarquables auxquelles nous n'avons pu attribuer une provenance précise : ainsi le pied d'urne à piedestal 506/51 (Pl. VIII) présente un profil typique de la Tène II (42). Le vase attribué à la fouille 17 (Pl. IV) ressemble fort à des exemplaires de la Hesse (43) ou du Mont Heribus (nécropole II) (44).

Les décors les plus remarquables, malheureusement conservés sur des tessons uniquement, trouvent souvent des parallèles dans d'autres sites, mais ils ne peuvent cependant pas être des critères précis de datation : outre les nombreux sillons et bourrelets, l'ornementation du petit vase à panse décorée de bourrelets exécutés de biais se retrouve dans le groupe de la

(26) FROMOLS J. *Recensement des tumulus et fouilles archéologiques dans la forêt des Pothées (Ardennes)* dans *Mémoires de la Société Agriculture, du Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, 2^e Série, t. XXIX, 1955, pp. 22 à 30 (exemplaires à panse souvent décorée).

(27) BIRCHALL A. *op. cit.*, p. 361, n^o S 327 à 331 en particulier.

(28) FLOUEST J.L. et STEAD I.M. *Des tombes de la Tène II et III à Ménil Annelles et Ville sur Retourne (Ardennes)* dans *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* 67^e année, n^o 4, 1974, pp. 59-67, Fig. 2, 7; Fig. 6, 1; Fig. 3, 14-15; (le pied est toutefois souvent plus élaboré).

(29) MARIEN M.E., *op. cit.* 1961, p. 124, Fig. 52, 2; *Le trou de l'Ambre au bois, de Mérimont, Eprave*, Bruxelles 1970, Fig. 18, p. 61.

(30) Les sites de Hauviné, Ménil Annelles seraient bien datés par la présence de fibules caractéristiques. Le fond « E » de Spiennes nous apparaît comme un ensemble fermé où figure notamment un vase assez caractéristique de la Tène Finale : le vase subsphérique : cf. BONENFANT P.P. *A propos de deux usages funéraires des premiers siècles avant et après J.-C. Fossés quadrangulaires et mélanges de cendres humaines et animales* dans *l'Antiquité Classique*, t. XXXV, 1966, 2, pp. 506 à 528, cf. p. 524.

(31) BIRCHALL A. *op. cit.*, Fig. 39, 337.

(32) FLOUEST J.L. et STEAD I.M. *op. cit.*, Fig. 2, 3. Ajoutons que ce type de vase figure également dans la tombe découverte par TERNINCK à Maroeuil (voir plus haut).

(33) FROMOLS J., *op. cit.*, Pl. II, 3.

(34) Le groupe dit de la Haine n'est pas non plus sans présenter également ce type de vase : cf. MARIEN M.E.; *op. cit.*, 1961, Fig. 13, 20.

(35) FERDIERE, GAUDEFROY, MASSY, MARMOZ et MOHEN, *op. cit.*, cf. Fig. 84 : le décor consiste en une bande ornée située à mi-hauteur de la panse.

(36) BIRCHALL A., *op. cit.*, Fig. 38, 325-335.

(37) HAWKES C. et DUNNING G.C., *op. cit.*, Fig. 13, 22 et 27.

(38) HAWKES C. et DUNNING G.C., *op. cit.*, Fig. 12, 14; Fig. 15, 47.

(39) BIRCHALL A., *op. cit.*, Fig. 37, 308 (avec décor sur la panse).

(40) *Jahresbericht 1937* dans *Trierer Zeitschrift* 1938, t. XIII, pp. 236-5 (voisinant avec un vase de même type que la fouille 12 vase 2 et un vase subsphérique).

(41) ENGELS H.J. *Die Hallstatt und Latenekultur in der Pfalz*, Speyer 1967, Pl. 36, E 2.

(42) Voir par exemple DUVAL A. *Le cimetière Tène Ic - Tène II de la Hourgnotte commune de Liry (Ardennes)*, 2^e partie dans *Antiquités Nationales*, 1972, 4, pp. 35 à 62, cf. p. 42, Pl. 11-2.

(43) Par exemple JORNS W., *Farbige Spatlatenekeramik aus Starckenburg und Oberhessen* dans *Germania*, t. 38, 1960, pp. 173-178, cf. p. 175, abb. 2, n^o 8 à 11.

(44) MARIEN M.E., *op. cit.*, 1961, p. 188, Fig. 72, 20.

Haine (45) : les larges zones de décor à pointes de diamant sont connues à Liry (46), à Allonville (47) et existent encore à l'époque romaine. Le décor au peigne n'est plus considéré aujourd'hui comme caractéristique de la Tène finale (48).

En conclusion générale, il nous semble qu'on peut placer certaines tombes de Port-le-Grand à la phase moyenne de la Tène. Toutefois, il est aussi vrai que, dans l'état actuel de nos connaissances, certaines céramiques sont rencontrées dans des sites considérés traditionnellement comme postérieurs. L'imprécision de la fouille ancienne ne permet pas, a priori, d'expliquer cette particularité.

Nous nous trouvons devant la même incertitude en ce qui concerne les connexions de Port-le-Grand avec les sites environnants. Si des rapprochements s'imposent avec des sites tout proches, comme Allonville, ou, non loin de là, en Normandie, quelques formes particulières évoquent aussi des cultures plus lointaines, d'Ardenne ou même de Rhénanie et de Belgique (49). Or les sites relais, qui permettraient de nuancer très certainement ces conclusions, nous manquent.

C'est pourquoi, nous demandons au lecteur toute son indulgence et toute sa patience car nous n'avons pu préparer, dans ces lignes, qu'une étude préliminaire, du site, et nous espérons que les fouilles en cours, ou en préparation, dans le nord de la France en particulier, apporteront quelques réponses à ces questions et éclairciront en tout cas une phase bien mal connue de notre protohistoire (50).

P.S. : Nous ne voudrions pas terminer sans exprimer tout particulièrement toute notre reconnaissance et notre gratitude envers Madame AGACHE-LECAT, conservateur du Musée Boucher de Perthes à Abbeville, qui nous accorda toutes facilités pour étudier le matériel et nous fournit tous les renseignements nécessaires. Nous remercions également M. Ph. JESSU, conservateur du Musée Comtesse à Lille, qui nous accorda les meilleures conditions pour l'étude des pièces.

(45) MARIEN M.E., *op. cit.*, 1961, Fig. 58, 1476 (Péronne lez Binche).

(46) DUVAL A., *op. cit.*, 1972, p. 41, Pl. 9, fosse 18, 1.

(47) FERDIÈRE A., GAUDEFROY R., MASSY J.L. etc., *op. cit.*, Fig. 7-8. On ne peut manquer de rapprocher également le décor de lignes verticales délimitant des zones décorées de cubes de terre (Pl. IX, d) du vase à fond plat n° 3, Fig. 8.

(48) Voir notre article. **La coupe à bords ourlés, chronologie, utilisation et répartition à l'époque de la Tène** dans *l'Antiquité classique*, 1973, 2, t. XLII, pp. 406-426, cf. p. 415.

(49) Au moment de terminer cette étude nous avons eu connaissance de la découverte de Breuil-le-Sec (Oise) ; datée semble-t-il de la Tène I finale par les auteurs de la découverte mais dont certaines formes rappellent certainement des vases de Port-le-Grand : voir DESBORDES J.M. **Informations archéologiques - Circonscription de Picardie** - dans *Gallia*, t. XXXIII, 1975, pp. 297-99, Fig. 9 et 10.

(50) Cette étude a été menée dans le cadre d'une thèse sur l'âge du fer dans le Nord de la France préparée à l'Université de Lille III sous la direction de Madame de LA GENIÈRE.